

# MÉMOIRE

présenté à la :

COMMISSION DE CONSULTATION SUR  
LES PRATIQUES D'ACCOMMODEMENT  
RELIÉES AUX DIFFÉRENCES CULTURELLES

Par : Jocelyne Fortin Côté, agissant à titre personnel  
Le 14 septembre 2007

MM. Bouchard et Taylor co-présidents de cette commission, merci de prendre le temps de me lire. J'ai grandement confiance que grâce à vous et à nous tous, nous récolterons de bons fruits de cet effort collectif.

Je suis Jocelyne Fortin Côté née en 1949, donc membre du groupe des baby-boomers. J'ai vu le jour dans une famille de 13 enfants, 7 garçons, 6 filles. J'ai donc dû, pendant les 21 premières années de ma vie, à titre de membre de cette famille, voir et revoir constamment ma manière de vivre, accepter de faire compromis, donc des accommodements raisonnables, pour vivre en harmonie avec tous mes frères et soeurs. Avec les années, certains d'entre eux sont devenus de vrais amis pour moi; les autres demeurent tout simplement des membres de la famille.

Je demeure à Dolbeau-Mistassini, au Lac-Saint-Jean, coin de pays où on retrouve peu d'immigrants. Alors pourquoi m'exprimer devant cette commission? Je dois avouer que je me sens grandement concernée par notre devenir collectif. Je m'intéresse à l'histoire passée, la présente, et aux événements qui préparent l'avenir de notre collectivité, parce que notre présent deviendra pour nos descendants : *leur passé et leur histoire*.

La première raison : Ce sont les treize conjoints québécois qui ont fait «irruption» dans ma famille et l'ont nécessairement influencée, transformée et enrichie, chacun d'eux y apportant sa couleur familiale, son histoire et ses habitudes de vie différentes au départ de la nôtre. Nous avons dû nous adapter à cette micro-société qui est passé de 2 (mes parents) à 15 (avec les enfants), à 28 (avec les conjoints) à 53 (avec les petits enfants), à 77 (avec les arrières petits enfants) et de ce nombre 77, il faut ajouter les conjoints, tant ceux qui sont passés que ceux qui sont restés.

La deuxième raison : Parmi les 18 personnes qui composent ma famille actuelle, ma descendance personnelle, se retrouvent deux immigrants : une britannique (Angleterre) et un Togolais et ce, suite à des rencontres qui se sont faites à Dolbeau-Mistassini... Je crois que c'est là un bel exemple de mondialisation, lorsqu'elle vient nous rejoindre peu importe où l'on réside.

Avant la première soirée «forum» tenue à Gatineau, je croyais n'avoir pas grand chose à dire pour influencer cette commission. J'ai écouté avec grand intérêt toutes les interventions, toutes aussi intéressantes les unes que les autres. J'ai aussi été interpellée par les questions que vous, M. Bouchard, posiez aux participants en leur demandant :

- quelles sont les valeurs communes aux québécois ?
- qu'est-ce qu'un état laïc ?

Je désire, par mon intervention élaborer sur ces points précis auxquels j'ajouterai mon opinion sur *la religion, nos expressions linguistiques, la terre d'accueil qu'est le Québec* ainsi que d'autres *réflexions personnelles* concernant le débat concerné par vos travaux.

Je vous remercie de votre attention et vous prie de me croire,

Jocelyne Fortin Côté

## LA/LES RELIGIONS

Je vais y aller des mes connaissances sommaires et peut-être parfois folkloriques de la /des religions. Je m'en excuse à l'avance, mais je les crois passablement représentatives de celles de mes concitoyens.

### **Celle des Premières Nations :**

À ma connaissance, leur spiritualité est basée sur la nature, son respect, le partage de ses ressources qui leur permet de combler les besoins de base de tout être humain : se nourrir, se vêtir, se loger. S'ils en prennent soin, elle le leur rendra; s'ils en abusent, elle déperira, mourra et les entraînera avec elle dans le déclin de leur peuple.

\*\* À mon avis, cette communion avec la nature est saine et respectueuse de **l'environnement**, sujet grandement à la mode de nos jours.

Les erreurs du passé ne peuvent être effacées, mais je pense que malgré toute leur bonne volonté, les nouveaux arrivants des débuts de la colonie (missionnaires et explorateurs), par leurs croyances et efforts sans doute bien intentionnés ont créé beaucoup plus de mal que de bien. Ces communautés des Premières nations en sont encore affectées aujourd'hui.

### **La religion catholique (la mienne)**

Je suis catholique et je pratique ma religion parce que j'ai le goût de le faire, parce qu'elle m'apprend la compassion, la charité, le partage, l'amour, le respect et l'espoir. De plus, elle me rend libre, et je n'y ressens aucune contrainte face à mes valeurs personnelles et familiales. Je n'oblige personne à me suivre dans ma pratique religieuse et je suis heureuse de la pratiquer en toute liberté.

La Loi de Dieu invite librement au dépassement personnel au profit des autres. À toujours faire plus et mieux, à m'améliorer sans cesse.

La loi des hommes est faite pour nous *empêcher* d'aller trop loin, de dépasser les limites - vitesses - vol - vandalisme - meurtres, etc.; Elle nous *oblige* au respect sous toutes ses formes. Elle est plus souvent ressentie comme encadrement excessif. Si elle n'est pas respectée, il y a risque de sanction monétaires, et perte de nos droits sociaux et de notre liberté physique.

### **Les autres religions :**

Bien nombreuses de par le monde entier, il est impossible de toutes les connaître. Certaines contiennent beaucoup plus de restrictions et d'interdits que la mienne. Je crois que chaque religion a du beau et du bon à offrir, et que les aspirations humaines sont faites de bonheur et de respect, quel que soit le nom qu'on attribue au Dieu qui les régissent.

En un certain sens, j'admire les gens qui se tiennent debout face à leurs croyances et je me remets souvent en question à savoir (ex.: les témoins de Jéhovah) si mes convictions sont assez fortes pour m'amener à faire du porte à porte pour partager mes croyances ? La réponse est

malheureusement NON et je n'en ressens aucune honte. Je veux propager mes croyances à travers et par mon style de vie. Je pense que j'ai beaucoup plus de chance de le faire sans plumes, foulard ou autre signe extérieur qui indisposent et éloignent les gens les uns des autres.

Actuellement, notre société est affectée par une énorme crise de foie, - la présente commission en est un exemple concret - et l'excédent de bile provoqué par cette crise indispose fortement toute la population. Sachons faire la distinction entre un foie et la FOI.

Lorsque j'entends parler du programme d'enseignement de sept religions actuellement cours d'élaboration par des spécialistes du MELS, je considère qu'il y a un très grand risque. Les jeunes enfants seraient beaucoup plus heureux d'apprendre et de comprendre les us et coutumes des nouveaux amis de leur classe à savoir : les traditions familiales, culinaires, musicales, vestimentaires en regard du climat de leur pays d'origine en comparaison avec les nôtres, etc.; d'entendre leurs nouveaux amis leur parler des animaux de leur pays : tigres, lions, éléphants, araignées, serpents etc., s'il y a lieu et de leur raconter les nôtres : castors, outardes, grenouilles, etc., en plus de les initier à nos beaux et froids hivers québécois. Pourquoi ne pas organiser des activités reliées à tous ces éléments au lieu d'enseigner sept religions à de jeunes enfants ? Je suis convaincue les parents seraient heureux d'y participer et ce serait là un excellent moyen d'enrichir la société de demain. Nul besoin de mêler la religion à ces activités. L'enseignement «morale sociale» répondrait adéquatement aux besoins de base de nos enfants, et c'est aux parents à combler l'aspect enseignement de leurs croyances personnelles.

#### **CONCLUSION :**

**\*\* Actuellement, j'ai l'impression que les nouveaux arrivants veulent par leur attitude, comme les missionnaires jadis, nous inculquer à tout prix des religions qui ne nous conviennent pas.**

**Une histoire triste doit servir de leçon et non pas se répéter. Ne nous laissons pas faire ce que nos ancêtres ont fait et imposé en toute bonne foi aux Premières nations.**

## LA LAÏCITÉ DE L'ÉTAT QUÉBÉCOIS

Je suis née en 1949, j'ai donc 58 ans d'expérience de vie. Malgré mes 10-11 ans de l'époque, par de menus détails, je me rappelle la *Révolution tranquille* et la transformation de l'État guidé par l'Église en État politiquement laïc.

Si je prends le temps de regarder derrière moi, je vois un peuple qui a su se préserver et évoluer grâce à la grande majorité de nos institutions mises sur pied par les communautés religieuses, particulièrement les institutions d'enseignement et les hôpitaux. Sans la présence de ces communautés, notre pauvreté financière collective de l'époque aurait eu raison de nous comme peuple. Grâce à ces communautés, nous avons pu nous instruire et former les rangs pour préserver notre religion et notre langue française; nous avons eu accès de plus en plus nombreux à l'instruction ce qui nous a permis de prendre définitivement notre envol et notre essor par le biais de cette même *Révolution tranquille*. Si nous cessions de critiquer constamment et ouvertement notre éducation «judéo-chrétienne» - ce qui me semble une mode - pour en comprendre l'importance, peut-être que les nouveaux arrivants n'essaieraient pas de nous convertir.

Il est primordial à mes yeux de préserver cette partie de notre histoire. Pour les nouveaux arrivants, 400 ans d'histoire c'est bien peu, mais c'est quand même la nôtre et il faut en conserver le patrimoine et la fierté.

Ex. : Dans un bâtiment architectural et historique, nul besoin d'enlever les colonnes romaines, gothiques et autres parce qu'on est dans une ère zen et épurée... Au contraire, cet édifice sera visité et brillera par sa beauté et sa différence, en fait par sa richesse culturelle.

### QU'EST-CE QU'UN ÉTAT LAÏC

À l'ère de la mondialisation, à mon avis, un état laïc correspond à un état géré par des lois morales dépassant les frontières et définie par le bien et le mal. Il faut bien faire la distinction entre lois morales et religieuses. (Ex. L'hygiène est une composante du bien moral et social. Ne pas se laver les mains de telle façon et un certain nombre de fois avant de manger un certain plat relève en général de croyances et détails religieux, tout comme la consommation de nourriture casher et halal.)

Lorsqu'on observe ce qui se passe dans notre monde, il est facile de constater que les pays toujours à feu et à sang n'ont su laïciser leur état. Les exemples les plus flagrants : le Moyen-Orient et l'Islam; l'Irlande du Nord : catholiques / protestants, etc.

### CONCLUSION :

**ATTENTION, il faut prendre garde et éviter que la laïcité devienne religion d'état comme cela semble être le cas actuellement en Turquie... de telle sorte qu'il faille créer une police de surveillance de la laïcité. (Ex.: police du tabac...)**

**Il faut aussi éviter de «dynamiter par la disparition» les symboles, noms et souvenirs qui nous rappellent qui nous sommes et d'où nous venons.**

## VALEURS COMMUNES

### Qu'est-ce qu'une valeur commune, et quelles sont-elles ?

Selon moi, une valeur commune est un incontournable de l'aspiration universelle de tout être humain comme par exemple : le respect, la justice, la démocratie, la liberté. La religion demeure pour moi une valeur individuelle partagée par un ensemble de personnes.

### LES VALEURS COMMUNES LES PLUS IMPORTANTES À MES YEUX :

**LE RESPECT** : qui donne un sens à toute vie;

**LA JUSTICE** : qui, en principe, traite équitablement les individus d'une société

**LA DÉMOCRATIE ET SES INSTITUTIONS** : qui permettent d'évoluer comme société

**LA LIBERTÉ** : qui permet d'émettre ouvertement mes opinions, d'aller et venir sur le territoire

### À CES VALEURS COMMUNES ET UNIVERSELLES, VIENNENT SE GREFFER

**LA LANGUE** : qui permet de communiquer

**LA CULTURE** : qui permet de s'identifier comme peuple

**LA FAMILLE** : qui permet de transmettre la vie et de se perpétuer

**LE TRAVAIL** : qui permet l'épanouissement personnel

### CHACUNE DE CES VALEURS A DES DROITS ET OBLIGATIONS:

**LE RESPECT** : J'ai droit au respect, mais je dois également prodiguer le respect à mes vis-à-vis;

**LA JUSTICE** : J'ai le droit d'être traité en toute justice et égalité, mais j'ai aussi le devoir de respecter les règles de justice qui nous régissent et qui découlent de nos institutions démocratiques, et j'ai le devoir de participer activement au maintien de cette justice.

### LA DÉMOCRATIE ET SES INSTITUTIONS :

J'ai le droit de participer à la démocratie par l'exercice de mon droit de vote, exprimant ainsi mon désir de vivre dans cette société et m'y épanouir. J'ai le devoir de respecter le choix de la majorité.

J'ai le droit de manifester mon mécontentement lors de manifestations collectives et le devoir de le faire dans le respect des personnes et de l'environnement dans lesquelles elles se tiennent.

J'ai le droit de participer à l'élaboration de programmes pour l'amélioration du bien-être collectif, le droit de m'y investir totalement et le devoir de tenir les engagements proposés.

**LA LIBERTÉ** : J'ai le droit d'émettre ouvertement mes opinions, d'aller et venir sur le territoire géographique où je vis; de participer aux activités de mon choix, etc. J'ai le devoir de m'exprimer dans le respect, de me déplacer en respectant la propriété d'autrui et de me soumettre aux exigences et règlements qui servent de balises sociales aux différentes activités auxquelles je participe.

**LA LANGUE :** J'ai le droit de communiquer mais pour être compris, je dois utiliser la langue de la majorité ainsi qu'un langage respectueux.

- Rien ne m'empêche de m'enrichir culturellement par l'apprentissage d'une langue seconde ou tierce et même plus si j'en ai le goût et la capacité intellectuelle. Je n'en serai que plus riche intérieurement, et ainsi j'élargirai mes horizons personnels.

**LA CULTURE :** J'ai le droit de m'exprimer et de m'épanouir à travers mes divers talents, de les partager et de les mettre au service de ma communauté et ainsi de nous permettre de nous identifier comme peuple . J'ai le devoir de respecter les cultures différentes de la mienne.

**LA FAMILLE :** J'ai le droit de vivre en famille, de transmettre aux miens mes valeurs, mes traditions, ma religion et mon histoire mais je dois le faire dans le respect et permettre à chacun de ses membres de s'épanouir à travers elle, afin qu'ils soit à même d'évoluer positivement dans la société dans laquelle ils vivent.

**LE TRAVAIL :** J'ai le droit de travailler et de m'épanouir comme individu; de gagner un revenu suffisamment décent pour pouvoir faire vivre ma famille, la nourrir, la vêtir, lui mettre un toit sur la tête, mais j'ai aussi le devoir d'accomplir consciencieusement le travail qui m'est attribué. J'ai le devoir de contribuer financièrement par mes impôts aux différents programmes sociaux qui sont offerts à notre collectivité.

**CONCLUSION :**

**Chaque individu quel que soit son pays et ses racines, aspire au bonheur. Les valeurs collectives bien comprises et respectées sont un pas vers l'atteinte de cet idéal.**

## EXPRESSIONS LINGUISTIQUES

Notre société est très diversifiée, très colorée et notre vocabulaire l'est tout autant.

Lorsque par exemple, on emploie le terme «**plan de nègre**», cela n'a rien de péjoratif ou de raciste car il signifie pour moi un projet osé et porteur d'espérance. Ce terme vient probablement de l'ingéniosité à laquelle faisaient preuve les esclaves noirs pour recouvrer la liberté. Avec le temps on en a oublié le sens réel pour en conserver l'utilisation.

Récemment, ma nouvelle belle-fille anglophone de nationalité britannique a utilisé cette expression à la maison. Je lui ai demandé de faire un peu attention en présence du nouveau copain togolais de ma fille et j'ai dû lui expliquer le sens dans lequel les gens de couleurs le prenaient. Dans son pays, l'Angleterre cette expression ne semble pas exister et elle croyait que «**plan de neg**» voulait dire «**plan négatif**»

L'expression «**tête de Turc**» signifie le souffre douleur de la journée, celui sur qui tout le monde se défoule.

L'expression «**espèce de Juif** » signifie pour moi une personne économe qui sait profiter de la situation.

L'expression «**train mexicain**» utilisée dans une partie de do-mi-no- est l'espace où tout le monde peut jouer en tout temps.

Mesdames et messieurs, arrivants des 40± dernières années chez-nous, cessez de vous sentir bafoués par notre vocabulaire coloré (oups ! j'ai utilisé le mot coloré, milles excuses !) Nous sommes les «fogs» des anglophones, ils sont nos «têtes carrées», nous avons les blondes, les newfies, les maudits français, etc. On ne les aime pas moins pour autant. Nous avons des expressions tirées de toutes les origines ; cela ne fait pas de nous un peuple de racistes. Cessons de trouver un sens négatif et des arrières pensées à chacune de leur utilisation, ou à chaque parole prononcée.

### AUTRES EXPRESSIONS :

#### «**Québécois de souche** »

**Souche** : première définition selon le Petit Robert : *ce qui reste* du tronc avec les racines, quand l'arbre a été coupé. Personnellement, je ne trouve rien de valorisant à être comparée à une souche !

**Racine** : première définition selon le Petit Robert : partie axiale des plantes vasculaires qui croît en sens inverse de la tige et par laquelle la plante *se fixe et absorbe les éléments dont elle se nourrit*. Ça, ça me plaît davantage !

#### «**Québécois pure laine**» Qu'est-ce que cela signifie au juste ?

Selon Gaétan Côté détenteur d'une maîtrise en sciences de l'orientation de l'Université Laval, devrait être défini comme «**québécois pure laine**» toute personne qui a compris que pour survivre aux hivers québécois, elle se devait d'être convenablement vêtue : manteau, tuque, foulard, gants, bottes, etc. Les foulards, c'est bon pour l'hiver, nous n'avons pas besoin d'en porter en tout temps.

Certaines personnes en ont fait leur marque de commerce comme Mme Francine Grimaldi, et personne n'a jamais pensé que son foulard était un symbole religieux ni, à ma connaissance, demandé de le retirer. Cela fait parti de son originalité à elle !

Ces quelques expressions auxquelles pourraient s'ajouter bien d'autres n'ont pas nécessairement de visées raciste pour la grande majorité des personnes qui les emploies.

## **CONCLUSION :**

**Personnellement, l'expression « communauté culturelle » me dérange énormément. Je la perçois comme incitation à la division et non à l'intégration de la société dans laquelle les immigrants ont choisi de vivre, ne faisant que renforcer l'expression «*diviser pour régner*». Plus je cherche à m'identifier à une communauté culturelle donnée, plus je me confine dans un espace et un environnement géographique restreints, et ce faisant, je prive les autres de mon contact, de ma joie de vivre et de mes valeurs personnelles.**

**Témoignage : en 2006, un incendie s'est déclaré dans un immeuble à logement de Chicoutimi. Quatre personnes ont été fortement incommodées par la fumée, et si je me souviens bien, les deux enfants ont été gravement brûlés. Cette nouvelle a été diffusée sur les ondes d'une télévision régionale, le genre de nouvelles qui vient nous chercher car il est tellement triste de voir des gens confrontés à la perte de tous leurs biens en plus de souffrir physiquement. Jusque-là, une nouvelle comme une autre. Pourquoi a-t-il fallu que le journaliste ajoute que les personnes étaient des autochtones récemment installés dans celle ville ? Pour alimenter les préjugés à savoir que ces personnes n'avaient aucun sens des responsabilités ? On sait bien, des indiens... !**

**Je suggère à votre commission, lors de l'élaboration du rapport final, d'inviter les journalistes à établir des *balises éthiques* de façon à éviter des débordements «à connotation raciste» dans leurs interventions puisque ce genre de détails alimente les tensions interculturelles et n'ajoute rien ni aucune valeur supplémentaire à la nouvelle. Une personne qui souffre peu importe son origine, est avant tout un être humain qui souffre et la souffrance n'est ni plus/ni moins grande selon l'ethnie à de la personne à laquelle elle s'attaque.**

## TERRE D'ACCUEIL POUR LES IMMIGRANTS

### POURQUOI *CHOISIR* LE CANADA ET LE QUÉBEC COMME TERRE D'ACCUEIL ?

Tout nouvel arrivant devrait répondre honnêtement à cette question car nul ne se rend où il ne veut aller !

Certains immigrants ont probablement choisi notre pays, notre province pour les valeurs de liberté et de démocratie qui y sont vécues.

- Certains sont des gens instruits qui veulent s'établir ici en guise d'avancement professionnel !
- Certains sont venus rejoindre des membres de leur famille déjà établie ici !
- Certains sont des réfugiés politiques de pays en guerre
- Certains sont des réfugiés environnementaux

### POURQUOI *AVOIR CHOISI* LE CANADA ET LE QUÉBEC COMME TERRE D'ACCUEIL ?

Tout arrivant des 40 dernières années devrait lui aussi répondre à cette question et se reporter au moment de leur choix.

- quel pays ont-ils quitté et qu'ont-ils trouvé ici chez-nous ?
- leurs attentes ont-elles été comblées ?
  - **si oui, par quoi ?**
  - **si non, pourquoi ?**
- si c'était à refaire, rechoisiraient-ils le Canada, le Québec ?
  - **si oui, pourquoi ?**
  - **si non, pourquoi ?**

Quelles que soient les réponses, ils doivent y faire face honnêtement car ils ont dû laisser derrière eux : un pays, des personnes chères, des coutumes et des traditions, une géographie différente de la nôtre pour venir vivre avec notre climat tout à fait «rafraîchissant». Ils doivent repenser leur décision, faire le point, et si leurs moyens financiers le permettent, retourner faire un tour dans le pays qui les a vu naître. Peut-être, dans la tourmente de nos hivers rigoureux, ont-ils oublié ce qu'ils ont dû, voulu et/ou volontairement quitter.

Je comprends facilement la difficulté d'intégration de la première génération d'arrivants, déchirés par la séparation, le dépaysement, la nouvelle langue à apprendre et tous les autres petits éléments qui meublent quotidiennement une vie. Je me pose cependant les questions suivantes :

- la première génération facilite-t-elle à ses enfants la vie en société québécoise ?
- la première génération permet-elle à ses enfants de s'intégrer dans la vie sociale, culturelle, sportive, etc., de leur nouveau pays selon les règles qui le régissent ?
- l'intérieur de leur demeure/ foyer fait-il office de territoire : Libanais, Iranien, Israélien, Turc, Japonais, Vietnamien, Laotien, Portugais, Italien, Haïtien, etc. ?

Je pense sincèrement, que l'espace de trois générations devrait suffire à l'*intégration* totale pour faire de ces enfants d'immigrants, des québécois «pure laine» qui se vêtiront convenablement pour affronter nos froides saisons, qui étudieront dans nos écoles et participeront activement à la

vie sociale de notre pays. Je ne parle pas ici d'*assimilation* de leur culture, mais d'*intégration et d'enrichissement* - à - et - pour notre société. Ils doivent cesser de vivre sur la défensive car cela gruge trop d'énergies, les leurs comme celles de tous les autres québécois.

## CONCLUSION - TÉMOIGNAGE :

Tel que déjà mentionné, ma famille immédiate fait face à deux immigrants, l'une d'Angleterre, l'autre du Togo. Nous nous sommes déjà fortement enrichis par la connaissance de leur histoire, de leur pays, de leurs coutumes différentes des nôtres. ILS ont compris qu'ils étaient les bienvenus; que chaque mot prononcé n'était pas contre eux, mais teinté de notre couleur locale

Pour Katherine qui vient d'Angleterre, les différences sont moindres mais tout de même très intéressantes. Pour Raphaël qui vient du Togo, il a accepté et compris que nos règles de bienséance étaient totalement différentes et il ne voit pas de sens caché quand il n'y en a pas. Par exemple, il nous a expliqué que dans son pays, il était impoli de se servir de la main gauche (main de l'hygiène corporelle) pour prendre ou tendre un objet, ce qui constitue pour les togolais, une véritable insulte et une invitation à déguerpir. C'est alors que nous avons constaté que nous étions passablement ambidextres et utilisons indifféremment une main ou l'autre et ce, en toutes circonstances.

Raphaël est catholique mais de mère musulmane et celle-ci a toujours su respecter ses enfants, tout en vivant sa propre religion. Il s'agissait de faire preuve de bonne volonté et l'harmonie régnait dans sa famille. Il est contre le port du voile et autres symboles à connotation religieuses : kirpan, etc. Ils n'ont rien contre le port d'un petit bijou représentant ces symboles.

Tant Raphaël que Katherine sont **totalemment en désaccord** avec l'idée d'accommodements raisonnables. Ils nous disent avoir choisi le Québec pour y vivre et désirent s'y adapter, c'est un plus pour eux. Il ne veulent surtout pas transposer ici ce qu'ils ont quitté (ex. la polygamie pour Raphaël; morosité et pessimisme dus au climat humide pour Katherine). Ils ont fait des choix et les assument entièrement. Nous les écoutons avec intérêt lorsqu'ils nous racontent leur pays et coutumes, ils vivent parmi nous avec respect et s'intègrent très bien à nos coutumes familiales auxquelles nous ajoutons par goût et par respect pour eux, un peu des leurs. Un bel enrichissement de part et d'autre.

Ils sont fiers de ce qu'ils ont vécu dans leurs pays d'origines et maintenant fiers de bâtir avec nous la société québécoise d'aujourd'hui et de demain.

## JE VOIS... J'ÉCOUTE ... J'ENTENDS ... RÉFLEXIONS PERSONNELLES

J'ai vu les reportages concernant l'installation à St-Adolphe d'une communauté juive hassidique. J'ai vu des enfants juifs regarder à travers la clôture et cette image ma frappée, me rappelant toutes les photos des camps de concentration où des êtres humains étaient «stockés» comme des bêtes derrière des clôtures... **Et j'ai eu mal à l'enfance !**

J'ai vu le reportage sur le Rabbin de New-York présent à l'ouverture des installations de St-Adolphe. Bravo, ils ont leur «pape» et j'en suis fière pour eux. MAIS où étaient les femmes dans ce reportage ? Il n'y avait que des mâles : petits, adolescents, jeunes et vieux. **Et j'ai eu mal à ma condition de femme !**

J'ai entendu les reportages concernant les fameuses vitres givrées installées au YMCA. J'ai vu les jeunes juifs hassidiques avec leurs costumes d'un autre temps, d'un autre monde et je me suis dit que : s'il faut garder des enfants coupés de la société, c'est peut-être que l'enseignement religieux qu'on leur transmet est tellement fragile qu'ils ont peur de les laisser aller en toute liberté dans une société ouverte sur le monde. **Et j'ai eu mal au désir légitime de tout être humain d'explorer le monde et ses richesses !**

J'ai vu des femmes porter la burqa (pour des fins de reportage) et le niqab, dans un pays de liberté comme l'est le nôtre, je les ai senties prisonnières de leur corps, de leur famille, de leur pays d'origine malgré la grande distance géographique. **Et j'ai eu mal à l'égalité hommes /femmes !**

Je vois constamment des québécois sur la défensive, criant haut et fort leur désir de conserver leur langue, leur culture et leur religion alors que les églises sont désertes, que près de 80% d'entre eux gardent leur foi pour eux-mêmes et critiquent ceux qui professent ouvertement et courageusement leurs croyances. **Et j'ai ressenti fortement le paradoxe québécois dans toute sa splendeur ! Au lieu de se donner la main et lutter pour préserver leurs acquis, ils laissent tomber en se disant probablement que cela ne les concerne pas, jusqu'au jour où ils réalisent tout ce qu'ils ont perdu.**

### CONCLUSION :

S'ouvrir sur le monde implique de profiter des nombreux médias mis à notre disposition pour le parcourir. Rien de tel que les émissions : *Grands reportages*, *Thalassa*, *Découverte*, *National Geographic*, etc. pour voyager, découvrir et apprendre les différences : religion, culture, société.

J'invite les québécois, hommes - femmes - enfants, de toutes origines à se donner la main, à bâtir ensemble et harmonieusement ce pays qui les a vu naître, ce pays qu'ils ont choisi, ce pays qui sera le fruit des efforts collectifs qu'ensemble nous lui consentirons. Ce pays sera fort s'ils nous savent nous parler, nous comprendre et nous accepter. Et à ceux qui doutent, je les invite à prendre connaissance de deux textes en annexe l'un qui résume très bien notre évolution «*dégénération*», l'autre nos espoirs «*sortir pour semer*».

## CONCLUSION

L'immigration n'est pas une situation vécue seulement dans la grande région de Montréal, puisqu'elle nous rejoint chez nous par le biais des nouvelles écrites, parlées et télévisées. Il est certain que notre bain demeure tiède par rapport à ceux qui trempent dedans à cœur de jour, mais nous sommes quotidiennement confrontés au pire, via les médias, sans connaître le meilleur de ces cultures.

Tous les peuples qui vivent sur notre planète, possèdent dans leur population des êtres extraordinaires, des êtres d'exception. Tous ces peuples ont eux aussi à faire face à des personnes viles et méprisantes.

Pour faire face à l'avenir, donnons-nous la main pour regarder dans la même direction

Je vous remercie, MM. Bouchard et Taylor ainsi que tous les membres de votre équipe d'avoir accueilli mon document. Peut-être que certaines de mes réflexions pourront vous aider à comprendre ce qu'est le Québec, ce que j'espère que nous devenions comme peuple.

# DÉGÉNÉRATION

Interprète : Mes aïeux

Auteur /compositeur : Sandrine

Année : 2006

Texte :

Ton arrière arrière grand-père il a défriché la terre..  
Ton arrière grand-père il a labouré la terre..  
Et pis ton grand-père a rentabilisé la terre..  
Et pis ton père il la vendue pour devenir fonctionnaire..  
Et pis toé mon p'tit gars tu sais pu s'que tu vas faire  
Dans ton p'tit 3 et d'mie bin trop chère frette en hiver..  
Il te vient des envies de devenir propriétaire..et tu rêves la nuit..d'avoir ton petit lopin d'terre..

couplet 2:

Ton arrière arrière grand-mère elle a eu 14 enfants..  
Ton arrière grand-mère en a eu quasiment autant..  
Et pis ta grand-mère en a eu 3 s'tait suffisant..  
Pis ta mère en voulait pas toé t'étais un accident..  
Et pis toé ma p'tite fille tu changes de partenaire tout l'temps..  
Quand tu fais des conneries tu t'en sauves en avortant..  
Mais y'a des matins tu te réveilles en pleurant  
Quand tu rêve la nuuuuitt..d'une grande table entourée d'enfants..

Couplet 3:

Ton arrière arrière grand-père a vécu la grosse misère..  
Ton arrière grand-père il ramassait les cennes noées..  
Et pis ton grand-père miracle est dev'nue millionnaire..  
Ton père en a hérité il l'a toute mis dans ses ré-r..  
Et pis toé p'tite jeunesse tu doé ton cul au ministère..  
Pas moyen d'avoir un prêt dans une institution bancaire..  
Pour calmer tes envies de rouler la caissière  
Tu lis des livres qui paaaarlent...de s'implicité volontaiiiiire..

couplet 4:

Tes arrières arrières grand-parents y savaient comment fêter..  
Tes arrières grand-parents ça swingnaient fort dans les veillées..  
Pis tes grand-parents ont connu l'époque yéyé..  
Tes parents c'tait les discos c'est là qui se sont rencontrés..  
Et pis toé mon ami qu'esse-que tu fais d'ta soéré..  
Éteint donc ta tivi faut pas rester encabané..  
Heureusement que dans vie certaines choses refusent de changer..  
Enfile tes plus beau z'habiiiiits..car nous allons ce soir danseeeeeer..

## **SORTIR POUR SEMER**

Paroles : Jean-Marie Brisebois      Musique : Guy-Marie Brisebois/Irène Perron

Refrain:

C'est le temps de sortir pour semer, car la vie recommence  
C'est le temps de donner et d'aimer, c'est le temps des semences.

1.      Il est plus que temps de donner aux nôtres  
         le goût des labours et la joie de l'amour  
         Il est plus que temps d'inviter les autres  
         À chercher le vrai et le blé dans l'ivraie
  
2.      Il est bien fini le temps des cultures  
         en petits jardins, à l'abri des voisins  
         Il est révolu le temps des clôtures  
         Autour de sa foi, même au nom de la loi.
  
3.      Il est arrivé le temps des semences  
         Au bord des chemins, même au fond des ravins  
         Il est parmi nous le temps d'espérance  
         Qui ouvre la main pour semer le bon grain.